

Paris etc.

NOVEMBRE 2017

CANAL+



Paris etc.

UNE CREATION ORIGINALE CANAL+
Une série de 12 épisodes de 30 minutes
Réalisée par Zabou Breitman
Produite par Francois Kraus et Denis Pineau-Valencienne
pour LES FILMS DU KIOSQUE

Avec Valeria Bruni Tedeschi, Anaïs Demoustier, Naidra Ayadi,
Lou Roy-Lecollinet, Zabou Breitman, Bruno Todeschini,
Yannick Choirat, Hippolyte Girardot, Niels Schneider

Avec la participation de Denis Podalydès,
Sociétaire de la Comédie-Française

Musique originale composée par Benjamin Biolay

A photograph of two women in a bedroom, joyfully throwing white feathers into the air. The woman on the left has blonde hair and is wearing a white t-shirt and red shorts. The woman on the right has dark hair and is wearing a white t-shirt and blue shorts. The room features a brass bed frame, a wall-mounted lamp with two shades, and a door with a floral pattern. The air is filled with a flurry of white feathers.

Cinq femmes. Et Paris.

Cinq façons d'être,
de pleurer,
de hurler de rire,
de rater le bus,
de serrer les dents,
de jouir,
de ne pas jouir,
de boire trop,
de grandir,
de résister,
de faire un enfant ou pas,
de ne pas vouloir rentrer chez soi...
Cinq façons d'aimer.
Cinq héroïnes du quotidien
qui traversent Paris,
depuis la rentrée des classes
jusqu'aux vacances de Noël.



UNE CHRONIQUE

moderne et décalée

Depuis longtemps, nous avons envie d'une série qui donnerait une belle place à des personnages féminins sans pour autant négliger les personnages masculins, une série qui prendrait le risque de reposer sur des enjeux du quotidien avec un point de vue assez fort pour en faire un objet totalement inédit.

C'est ce que nous avons trouvé avec PARIS ETC., écrit par Zabou et Anne Berest, sur une idée originale de Maïwenn, une dramédie autour de cinq femmes de générations différentes, de leurs hommes, de leurs enfants, de leurs amours et de leurs situations professionnelles. Réussissant le pari d'être à la fois réaliste et poétique, moderne et intemporelle, la série nous offre de vivre à leurs côtés dans un Paris qui n'a rien d'une carte postale, une grande ville dans laquelle on se croise sans toujours se rencontrer, dans laquelle on rit, on pleure, on se perd et se retrouve. La virtuosité de l'écriture a offert à chaque personnage une trame complexe et puissante, générant humour et émotion et faisant de cette chronique moderne une série ultra addictive.

Ce qui nous a séduit, c'est aussi l'impertinence des personnages, l'humour et la crudité des situations, la générosité du regard porté par Zabou Breitman réalisatrice. Toujours bienveillante envers les comédiens, bousculant la narration avec des retours en arrière dans le récit ou des images d'archives, forte d'un point

de vue affirmé sur la grande aventure de la vie, elle signe une série dont l'originalité correspond à ce que nous cherchons pour nos Créations Originales.

Nous tenons aussi à remercier Valeria Bruni Tedeschi, Anaïs Demoustier, Naidra Ayadi, Lou Roy-Lecollinet et Zabou, ainsi que Bruno Todeschini, Hippolyte Girardot, Yannick Choirat, Niels Schneider, Denis Podalydès et tous les merveilleux comédiens réunis pour la série, d'avoir, avec talent, donné vie aux personnages. Merci également à toute l'équipe technique pour son investissement et son enthousiasme. Grâce à Benjamin Biolay et Keren Ann, les épisodes se sont enrichis d'une bande son délicate et envoûtante.

Enfin, nous remercions les producteurs, François Kraus et Denis Pineau-Valencienne, de nous avoir fait confiance en nous proposant ce projet unique et en l'accompagnant avec constance jusqu'à aujourd'hui.

Nous sommes très fiers de vous présenter cette chronique moderne et décalée.

*Pauline Morineau et Fabrice de la Patellière
Direction de la fiction CANAL+*

UNE SÉRIE *d'auteur*



PARIS ETC. est notre première série. En mai 2016, Zabou Breitman, dont nous admirons le travail de metteur en scène de théâtre et de réalisatrice, et qui nous semblait bien coller au ton libre, féminin, profond et impertinent de la série, s'est emparée de ce beau projet, et a imprimé sa marque dans l'écriture, prolongeant et bouclant avec la scénariste Anne Berest quatre années d'un développement initié et un temps co-écrit par Maïwenn.

On aime qualifier cette série de série "d'auteur" parce qu'une grande liberté a été laissée à Zabou dans toutes les étapes de son travail : le scénario, mais aussi la préparation, le casting, la mise en scène et le montage de la totalité des douze épisodes.

PARIS ETC. décrit cinq Parisiennes d'âges et de milieux différents, toutes dispersées dans plusieurs quartiers de Paris, chacune dans sa crise de la "dizaine", et raconte à la fois de manière chronique et percutante, leurs histoires d'amour, de cœur, de sexe, d'amitié, de famille, leurs secrets, leurs fantasmes, leurs peines et leurs névroses... tout simplement leurs vies de femme d'aujourd'hui dans la capitale.

Dans un format de 12 épisodes de 30 minutes, PARIS ETC. s'éloigne un peu des repères traditionnels des séries, en privilégiant l'attachement à nos cinq héroïnes principales, avec de nombreuses surprises, comme les images d'archives du Paris d'antan, les retours en arrière dans le récit ou encore les scènes oniriques, sans oublier les prestigieux "guests".

C'est donc une dramédie chorale avec une approche naturaliste, délicate, parfois même poétique, féminine, parisienne, émouvante bien sûr, drôle très souvent, envoûtante et charmante.

Contrairement aux codes habituels, ici pas un décor récurrent, mais 80 différents lieux de tournage ! Et 5 mois de préparation, 83 jours de tournage, 150 comédiens, 200 techniciens, 2 000 figurants et silhouettes !

Le défi principal à relever a donc été de s'adapter au rythme très rapide inhérent à un tournage de série, tout en respectant l'exigence de qualité esthétique d'un long métrage, avec la concentration de tous les épisodes entre les mains d'une seule réalisatrice.

Nous tenons à remercier toutes nos actrices principales Valeria Bruni Tedeschi, Anaïs Demoustier, Naidra Ayadi et Lou Roy-Lecollinet, chacune très investie, et tous les "guests" qui ont accepté avec enthousiasme de tourner sous la direction de Zabou.

Nous sommes fiers d'avoir pu réunir Bruno Todeschini, Yannick Choirat, Hippolyte Girardot, Niels Schneider, Denis Podalydès, Noémie Lvovsky, Judith El Zein, Mélanie Doutey, Jacques Boudet, Michèle Moretti, Thomas VDB, Esteban, India Hair... et tant d'autres excellents acteurs.

Benjamin Biolay, Keren Ann et Alexis Rault ont contribué à élaborer la magnifique musique originale.

Aussi, nous remercions très chaleureusement les responsables de la Création Originale CANAL+, Fabrice de La Patellière et Pauline Morineau, qui nous ont fait confiance depuis le tout début de l'aventure et nous ont apporté leurs regards, conseils et expériences si utiles à chaque phase de la production.

Il faut également saluer le talent, la persévérance et l'engagement d'Anne Berest dans ce chantier d'écriture qui a duré près de quatre ans.

Enfin, Zabou nous a tous impressionnés.

Avec un plaisir constant, et pendant près d'un an et demi sans interruption, elle a veillé jusqu'aux plus petits détails, et elle a su imposer son approche personnelle en surmontant avec créativité les contraintes de fabrication d'une série télé. Multipliant les répétitions avant et pendant le tournage au plus grand bénéfice de sa direction d'acteurs, Zabou n'a jamais "sur-découpé" inutilement, car elle avait la volonté de laisser libres les acteurs dans le cadre, de garder des respirations et faire ainsi son cinéma avec une inspiration, une concentration et une puissance de travail qui ont forcé l'admiration de tous ses collaborateurs... et de ses deux producteurs placés avec bonheur aux premières loges.

Francois Kraus et Denis Pineau-Valencienne
LES FILMS DU KIOSQUE



Rencontre
avec

ZABOU BREITMAN

COMMENT AVEZ-VOUS EU ENVIE DE CO-ECRIRE
ET DE REALISER "PARIS ETC." ?

Quand j'ai été contactée, une idée originale de *Maiwenn* qui date d'il y a trois ans, existait déjà entre *GIRLS* et *SEX AND THE CITY*. J'ai eu envie de partir sur autre chose. En gardant cinq femmes à Paris et en écrivant avec Anne Berest qui travaillait déjà à l'époque en co-scénariste. J'ai trouvé tout de suite le pari des épisodes de trente minutes très intéressant. Pour moi ce format est vraiment celui du feuilleton, où l'on peut s'amuser. J'ai toujours voulu faire de la série, je suis née dedans puisque mon père, en revenant du Canada, a écrit la première

grande série française (Jean-Claude Deret a créé *THIERRY LA FRONDE*, NDLR). Ensemble, nous en regardions beaucoup. A cinq ou six ans, je faisais des paris avec lui sur ce qui allait se passer dans le prochain épisode. Je connais le genre intimement, physiquement, naturellement. Donc, je me suis lancée avec joie. J'écrivais à ce moment-là une série qui se passait à Paris dont j'ai utilisé quelques pistes que j'avais déjà explorées. J'aimais l'idée de la rencontre fortuite. Je trouve beau que le seul lien entre certains personnages ne puisse être fait que par le spectateur. Ce motif me plaît en littérature et dans la science-fiction, il revient tout le temps chez Asimov ou Ray Bradbury.

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI UNE SERIE CHORALE AVEC CINQ HEROINES ?

J'avais envie d'écrire sur des femmes d'âges différents pour mettre en parallèle leur vie sentimentale, sexuelle et sociale. Pour entrer dans la série, le personnage d'Allison (Lou Leroy-Lecollinet) m'a semblé idéal : elle arrive de loin et découvre Paris. A vingt ans, elle fait preuve d'une certaine naïveté. Puis elle avance, se révèle, se métamorphose au contact de la ville. D'une manière générale, j'ai imaginé chaque personnage selon sa capacité à changer. Si on dessinait les courbes de vie de chacune, l'une aurait une progression très lente comme Mathilde (Anaïs Demoustier) ; Marianne (Valeria Bruni-Tedeschi), on la verrait s'écrouler, etc...

PARIS EST PEUT-ETRE L'HEROINE PRINCIPALE DE LA SERIE...

Paris, c'est ma ville. Je l'aime tant. Il y avait beaucoup à faire, car je ne voulais pas montrer le Paris de RATATOUILLE - même si j'aime ce film. Avec Anne Berest, la co-scénariste, nous avons cherché des endroits un peu particuliers. Nous avons travaillé dans le bonheur, malgré toute la mélancolie qui m'anime.

POURQUOI CETTE MELANCOLIE ?

PARIS ETC. est une comédie mélancolique car je suis mélancolique. C'est peut-être l'âme slave. Mon père était très mélancolique et extrêmement drôle à la fois. C'est actif, la mélancolie, presque un plaisir. Petite, j'allais sous le piano de mon papa, un piano à queue, et je lui demandais de me jouer quelque chose de triste parce que je n'allais pas très bien. Un nocturne de Chopin, par exemple. Je pleurais et je me sentais bien d'avoir pleuré. Pour moi, les émotions tristes flirtent avec le rire. Une série peut faire se toucher ces émotions d'un instant à l'autre, sans que le genre ne soit prédéfini.

"Paris est une matière vivante incroyable"

Ici, on passe dans la même scène d'une comédie à un drame, et ça, j'adore. Pour moi, cela a aussi du sens par rapport à la réalité parisienne très animée, qui navigue d'un état à un autre très rapidement. Une capitale, c'est mélancolique, je trouve. Il y a des endroits immuables dans Paris, comme certaines brasseries, mais d'autres ont énormément changé et on les voit peu dans les films et les séries. Je pense au 13^e arrondissement, où se frottent la vieille école et les tours. Paris, ce n'est pas que le cinquième et Saint Germain des Prés ! C'est une matière vivante incroyable et j'ai voulu le montrer.

COMMENT AVEZ-VOUS ELABORE LA GEOGRAPHIE TRES VARIEE DE LA SERIE ?

Nous avons commencé à travailler avec un plan de la ville, en nous demandant : où habitent ces femmes et où vont elles ? Prendre les transports, traverser un pont, tout cela est important dans PARIS ETC.. Je prends beaucoup les transports en commun qui permettent de vivre et de voir de manière extraordinaire. C'est une source incroyable d'écriture et d'imaginaire sur laquelle nous avons beaucoup joué.

VOUS FAITES DES REFERENCES DIRECTES AUX ATTENTATS DU 13 NOVEMBRE, NOTAMMENT DANS LE PREMIER EPISODE AVEC CETTE SCENE TRES BELLE OU ALISON PASSE DEVANT LE PETIT CAMBODGE ET LE CARILLON, DANS LE 10^E ARRONDISSEMENT.

Il nous a semblé évident de montrer ces lieux, parce que Paris ne pourra plus exister sans cela. Cette jeune fille vient de province, elle n'a pas réalisé ni compris quand elle passe devant. Mais nous, spectateurs, ce sont des noms qu'on a imprimés. Ils appartiennent à notre mémoire collective et ce n'est plus possible de filmer Paris sans en tenir compte.

VOUS AVEZ REALISE LES DOUZE EPISODES ?

Oui, c'était vraiment une expérience très forte. Nous avons tourné les épisodes en même temps. Cela veut dire que je pouvais passer le même jour d'une scène de l'épisode trois à une autre de l'épisode huit. J'ai une bonne mémoire des images et de la narration, ce qui m'a aidé pour ces quatre-vingt-trois jours de tournage !

"J'aimais l'idée de la rencontre fortuite"

ON ENTEND AUJOURD'HUI L'IDEE QUE LES SERIES SONT DEVENUES UN ESPACE FEMININ, QUE CE SOIT GIRLS, BIG LITTLE LIES OU HANDMAID'S TALE POUR PRENDRE DES EXEMPLES AMERICAINS. "PARIS ETC." PARTICIPE DE CE MOUVEMENT. VOUS REGARDEZ LA VILLE AVEC UN POINT DE VUE FEMININ.

Je ne sais pas si c'est conscient. Il y a forcément un ancrage naturel. Je suis une femme et cette série est d'une certaine façon "vue de l'intérieur". Nous l'avons écrite à deux femmes, la monteuse est une femme, le directeur de la photographie n'est pas misogyne... Je peux aussi revendiquer une certaine empathie. Prenons l'exemple de Marianne (Valeria Bruni Tedeschi). Elle pourrait incarner la femme dite "hystérique". Pour éviter ce cliché et d'autres, j'ai essayé d'être dans l'hyper réalisme. L'hyper réalisme, c'est essayer de toucher parfois des choses contradictoires et complexes, même dans les silences. Nous avons beaucoup répété pour gagner en précision. Nous avons travaillé les hésitations, les absences d'hésitations qui empêchent parfois un personnage d'être fort. Pour ne pas tomber dans les clichés, il fallait travailler en profondeur. Je ne sais pas si c'est féminin, mais cela me ressemble.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI LES ACTRICES ?

Le choix de Valeria a été tout sauf un hasard. Elle peut aller très loin dans les mélanges et les contrastes, parce qu'elle a en elle un bagage spécifique, une douleur, une fragilité, une émotion qui provoquent l'empathie. Elle peut aller vers l'insupportable et en même temps elle est très drôle. Nora (Naidra Ayadi), c'est une femme en colère

par rapport à beaucoup de choses. Anne Berest a vraiment apporté cette idée d'une fille qui a un bagage intellectuel énorme et qui rame. C'est fort et beau. Naidra a été une évidence, je la trouve brillante et grande actrice. Elle est rapide, vive d'esprit, elle fonce, avec une capacité à la colère, à l'émotion, à l'humour. Encore un mélange... Le personnage de Mathilde, j'ai eu beaucoup de mal à le trouver. J'ai dû voir toutes les actrices de France et de Navarre et quand Anaïs Demoustier a débarqué, j'avais un doute sur sa capacité comique. Mais en fait, elle est d'une drôlerie hallucinante. Mathilde n'a pas beaucoup d'ambition. Ce n'est pas qu'elle ne s'aime pas, mais elle se trouve fade. Tout de suite, je me suis dit que c'était une petite tortue qui marche dans Paris avec sa table de massage sur le dos. Je me suis demandé si Anaïs n'était pas trop jolie pour l'incarner, mais elle a apporté une complexité : ce qui se passe en elle est tellement profond que ça a du mal à émerger et à se voir. On la croit toute lisse, toute propre, mais ce n'est pas vrai. Elle se révèle sous la surface. Lou Roy-Lecollinet, elle, c'est comme une pépite. Cette fille sort des trucs, on ne sait même pas d'où ça vient ! Elle a un instinct exceptionnel. Elle ressemble à une vraie personne avant de ressembler à une actrice, avec une ciné-génie incroyable.

COMMENT S'EST PASSEE LA COLLABORATION AVEC BENJAMIN BIOLAY, QUI SIGNE LA MUSIQUE DE LA SERIE ?

En coup de vent. Vu une fois, il a envoyé au gré des humeurs ceci, ou cela. Et ceci est magnifique, et cela si élégant.

ETES-VOUS D'ACCORD POUR DIRE QUE "PARIS ETC." EST UNE DECLARATION D'AMOUR A UNE VILLE ET A DES FEMMES ?

Oui, nous avons éprouvé beaucoup d'empathie en l'écrivant, avec Anne. Je les suis souvent avec la caméra, je suis "elles". Ces femmes me touchent, elles se débattent dans la ville un peu écrasante mais qui en même temps, ressemble à un village... Il y a un lien entre elles et cela m'émeut. Je montre ces personnages et une géographie en transition, mais aussi une quête du bonheur, la tentative de comprendre à quel endroit on se trouve dans sa vie...





Marianne

VALERIA
BRUNI TEDESCHI

Marianne arrive en retard, essoufflée. Elle murmure "j'y vais ?" D'une voix cassée.
Elle sourit. Murmure encore "désolée".

Bonjour je m'appelle Marianne Lemans, je suis chef de clinique à l'Hôtel Dieu en gériatrie.
J'aime beaucoup ce que je fais. Mon boulot on va dire c'est pas le problème...
Non pas qu'il y ait un problème, hein...
J'ai deux enfants, une fille de 14 ans, un petit Colin de 9 ans.
Et Fred bien sûr. Mon fiancé... mon compagnon, voilà, mon compagnon.
Ma vie perso, là c'est un peu compliqué, en ce moment quoi...
Bon j'ai... c'est un peu compliqué.
Je pense que c'est difficile d'être une femme moderne.

un temps

Mais je ne pense pas qu'avant c'était mieux. Non pas du tout, pas du tout. Juste, j'ai
l'impression de vouloir être libre, sans attache, et en même temps ça m'angoisse terriblement...
j'aime des choses effroyablement conventionnelles aussi, un petit train-train, une vie de
famille tranquille... C'est idiot, je sais.
Et puis avec le temps qui passe... je ne sais pas. Ça va tellement vite, tout.
J'ai l'impression que je suis un peu flottante, moi qui ai toujours été la "forte" de la famille !

elle rit

Je dois vieillir. C'est atroce.

elle reste songeuse

Vous voulez ajouter autre chose, Marianne ?

... Euh sur moi ?

elle réfléchit

... Ah, oui... Je déteste la paëlla, pour moi c'est fait avec des restes du frigo qui ne vont
pas ensemble, genre grande poubelle. C'est abominable.

elle rit

Voilà, c'est tout en gros.
On a fini? J'y vais... Merci.

elle se lève, sourit, et tourne les talons.
Hauts, les talons.



Mathilde

ANAÏS
DEMOUSTIER

la jeune femme éclate de rire

... non parce que je suis masseuse professionnelle à domicile, c'est pour ça je croyais que vous vouliez un massage !

Alors je m'appelle Mathilde, ça m'arrive tout le temps de m'emmêler les pinceaux, excusez-moi, donc je m'appelle Mathilde, j'ai aussi une formation d'ostéo. Je me déplace avec ma table. Au début j'étais un peu inquiète d'aller chez des inconnus, parce que on ne sait jamais, et puis en fait très vite j'ai eu des clients réguliers, et sympas.

elle hésite

C'est un travail qui me plaît, je suis contente et on parle avec les gens, ils se confient, ils racontent leur vie et c'est touchant... Moi ça me touche.

Vous êtes mariée ou vous vivez avec quelqu'un ?

Oui. Avec Bruno, qui a quinze ans de plus que moi. J'aime bien son calme, ça me rassure, il a toujours réponse à tout on dirait. Je ne veux pas dire qu'il est... comment on dit... imbu de sa personne ou quoi, mais il trouve les bonnes solutions assez vite, s'il y a un problème. Il a eu un fils avec sa femme d'avant, elle est gynéco, lui il est dentiste, ils se sont connus en fac de médecine, elle, elle est très belle, très forte, et aussi très sûre d'elle...

J'aimerais mieux que vous me parliez de vous.

Oui oui. Donc le petit garçon s'appelle Lucien, je crois que je ne suis pas très forte en belle-mère, je veux dire par rapport aux horaires de coucher, à ce qu'il doit manger. On fait la cuisine ensemble parfois, pas de la grande cuisine hein, des cookies des trucs comme ça.

Vous vous voyez où dans 10 ans ?

Euh... Ouh la... euh... j'aimerais avoir un lieu fixe, parce que la table c'est lourd, bon là à 30 balais c'est bon, mais passé 45 je vais traîner la patte, c'est sûr. J'avais pensé reprendre des études, mais pfff, c'est dur de repartir à zéro quand on bosse.

Vous voulez ajouter quelque chose sur vous-même ?

Ben je sais pas... Je me trouve un peu... fade, ou sans vraiment rien de spécial, tout le contraire de ma sœur en fait...



Nora
NAIDRA
AYADI

Je sais pas ? Qualité ? Age ? Profession ?

Rien de formel, à vous de me dire.

Qualité ? "Bac + 6" euh... je ne sais pas si c'est une qualité. En tout cas "Bac + 6", étude comparative des grands auteurs américains - traductrice en ce moment.

Et la traduction, ça vous plaît ?

*Euh la traduction... C'est... le moyen que j'ai trouvé pour gagner un peu ma vie en utilisant un peu mon petit bagage...
Mais... Je compte mes sous ! Je vérifie bien, je compare bien toutes les étiquettes au supermarché. Je suis à trente centimes près, c'est pas la gloire, quoi. Heureusement que le salaire de Julien est mirobolant.*

Il fait quoi ?

*Je rigole, il est prof. On n'a pas un radis. Avec les enfants, c'est dur : Djenna et Théodore!
Ils sont top. Bon Théodore là on se pose la question de le mettre dans une école alternative.
Voilà... Forcément comme toutes les mamans je suis inquiète. Et forcément toutes mes inquiétudes se ressentent dans notre couple ! Mais Julien, je crois qu'il est content de là où il en est. En gros. Il court - il fait le marathon - non, il a l'air heureux Julien...
Mais... Moi je me dis que... Je crois que je ne me suis pas trouvée encore. Voilà...
Je stagne un peu... Et je... je ne comprends pas en fait. Je me dis que j'ai dû louper quelque chose.
Quand je vois tous les gens, toutes mes copines... Marianne par exemple...
Bac + 6, chef de clinique... Voilà, elle gagne sa vie, elle fait le métier qu'elle aime. Et moi je...Voilà, je ne suis pas.*

Et...On dirait que vous êtes envieuse de quelque chose ?

Non...Je suis pas du tout envieuse, j'ai juste envie d'être heureuse ! Et... Je me dis que quand on fait des études, quand on lit comme ça... Moi j'avais soif de liberté... Et je me rends compte que...Que je suis encore assoiffée ! J'ai envie d'être libre. Libre de mes choix. Et j'ai pas encore trouvé le moyen.

Quand vous dites libre, c'est financièrement ?

*Ça va faire très réducteur cette interview ! Après ce n'est pas non plus une soif de consommation...
C'est juste de pouvoir... de pouvoir... répondre aux besoins de mes enfants comme je veux...
De pouvoir, moi... trouver le moyen de m'exprimer. Et c'est dur de ne pas l'avoir trouvé... Enfin voilà quoi.*

elle hausse les épaules et sourit, gênée



Allison

LOU
ROY-LECOLLINET

Je m'appelle Allison Rozen, avec un Z, c'est alsacien, je suis montée à Paris pour faire un stage en cuisine parce que mon père connaît le chef d'un restaurant gastronomique, et ils sont assez copains, je crois, euh... dans le même truc politique, je sais pas trop. C'est ma mère qui voulait que j'aille à Paris, parce qu'elle en rêvait plus jeune je suis sûre. Moi j'aime pas spécialement faire la cuisine, sauf les desserts, ma mamie fait de super gâteaux alsaciens.

A la brigade, il y a Léo, il est trop beau. Et Jaja elle m'aide parce que je suis pas forte. Sami il est gentil, mais lui il est un peu chiant. Il me colle, quoi.

Paris ? Ben je trouve que ça pue... le métro, ça pue... et c'est hyper cher par rapport à Bischheim. Et puis il n'y a pas que Paris, ici les gens sont un peu méprisants je trouve. Plus tard ?... Je sais pas trop en fait... Pas rester à Paris, déjà, et, euh, trouver un bon job, je sais pas.

elle rit, gênée

De toute façon je suis fiancée en Alsace, et avec Xavier on se marie dans 6 mois, alors...

elle montre sa petite bague de fiançailles

Elle est jolie hein ? C'est du vrai en plus... Ici les gens disent que je suis trop jeune, mais ma mère elle s'est mariée à 18 ans, et elle était vierge. Je trouve ça important. Mes coloc et leurs potes ils jugent tout comme si j'étais un peu débile et raciste. Je dis ce que je pense, hein ! L'autre jour ils m'ont dit que j'étais égoïste mais moi je pense que...

elle réfléchit

Je suis assez généreuse en fait. Ça m'a fait de la peine. Et puis, même si c'était vrai, peut-être que je vais m'améliorer...

elle sourit, amusée

C'est bon ? Je dois y aller, parce que Madeleine la sous-chef, elle gueule quand on est retard.

*elle remet son calot sur la tête,
et fait un petit au revoir de la main, puis de loin*

C'est pour quoi l'interview?



Gil

ZABOU BREITMAN

Et c'est quoi votre prénom ?

Gil... Oui je sais c'est rare pour une femme ; je dis souvent que je suis une femme rare.
C'est une blague, bien sûr... ou pas.

Vous pouvez me parler de vous, votre vie, votre famille ?...

Ouh la. Ma vie, ma famille ? On demande surtout ça aux femmes, non ?
J'ai l'impression que vous auriez un homme en face vous lui demanderiez plutôt, sa vie, sa carrière ?
Non ? Bon je vois le mal partout. Le mâle partout...

elle rit

A Paris, j'ai, enfin, j'avais une famille, un mari dont je suis séparée, trois enfants grands, 28 William, 25 Léo, et 20 Manon. Ces dix dernières années on va dire que je ne les ai pas vus beaucoup mes enfants. Pas du tout en fait puisque je suis partie à Tahiti. Un peu l'autre bout du monde.
Sans revenir, jusqu'à aujourd'hui. Je laissais une famille bourgeoise tout ce qu'il y a de plus conformiste, devenir l'exception de la règle...

soupir

Ça a été compliqué, très compliqué, de sombres histoires ici en France.
Je ne savais plus bien quoi faire, quoi penser.
Et là-bas, je suis tombée amoureuse d'un Tahitien. Je suis pericultrice aujourd'hui.
Enfin, je travaille avec lui dans une ferme perlière. Comme beaucoup de gens là-bas.

Vous avez tout abandonné ?

Oui.

un temps

C'est moche, hein, pour une mère de famille. Presque impardonnable, non ?

Je n'ai pas dit ça...

Oui... Il y a des secrets si lourds, si lourds, qu'on a l'impression que la distance va les dissoudre.

Et ?

Non, même pas.

Vous voulez ajouter quelque chose ?

En réfléchissant, je crois que je referais pareil, si j'avais une seconde chance.

fiche artistique

UNE CREATION ORIGINALE CANAL+

Une série réalisée par Zabou Breitman

12 épisodes de 30 minutes

EPISODES 1 A 6

Idée originale Maïwenn

Ecrite par Maïwenn, Anne Berest et Zabou Breitman

En collaboration avec Philippe Lefebvre, Jérémie Elkaim
et Gabor Rassov

Dialogues de Zabou Breitman et Anne Berest

EPISODES 7 A 12

Idée originale Maïwenn

Ecrite par Anne Berest et Zabou Breitman

En collaboration avec Gabor Rassov

Dialogues de Zabou Breitman et Anne Berest

avec

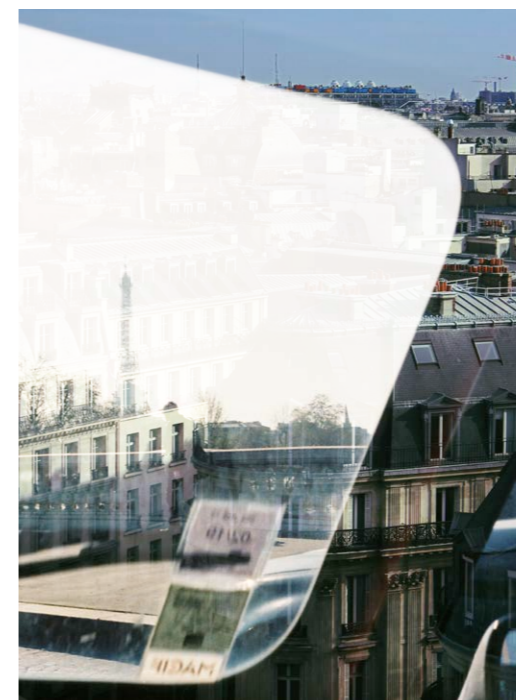
Valeria Bruni Tedeschi, Anaïs Demoustier,
Naidra Ayadi, Lou Roy-Lecollinet, Zabou Breitman

Bruno Todeschini, Yannick Choirat,
Hippolyte Girardot, Niels Schneider

Avec la participation

de Denis Podalydès, Sociétaire de la Comédie-Française,
de Noémie Lvovsky, de Judith El Zein de Mélanie Doutey,
de Jacques Boudet, de Michel Jonasz

Et Samir Zrouki, India Hair Esteban,
Thomas VDB, Stéphane Varupenne





et technique

PRODUCTION LES FILMS DU KIOSQUE
PRODUCTEURS : François Kraus et Denis Pineau-Valencienne

MUSIQUE ORIGINALE : Benjamin Biolay
MUSIQUE ORIGINALE : Keren Ann (Episode 9)
MUSIQUE ADDITIONNELLE : Alexis Rault

PREMIER ASSISTANT REALISATEUR : Daniel Dittmann
CASTING : Juliette Denis et Rita Rego
SCRIPTTE : Bénédicte Kermadec, LSA
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : Antoine Roch, AFC
DECORS : Stéphane Rozenbaum
SON : Michel Kharat, Jean-Marc Lentrelien,
Gwennolé Le Borgne et Eric Bonnard
MONTAGE : Françoise Bernard
CHEF COSTUMIERE : Marie-Laure Lasson
CHEF MAQUILLEUSE : Véronique Clochepin-Lassalle
CHEF COIFFEUSE : Diane Mahmoudi
DIRECTION DE PRODUCTION : Sylvain Monod
REGIE : Frédéric Morin
DIRECTION DE POSTPRODUCTION : Eric Bassoff





DIRECTION DE LA COMMUNICATION CANAL+
Danièle MAISONNASSE 01 71 35 24 73 daniele.maisonnasse@canal-plus.com
Maryline GUILLARD 01 71 35 20 58 maryline.guillard@canal-plus.com



CREDITS PHOTOS
PHOTOGRAPHES DE PLATEAU : CAROLE BETHUEL ET STEPHANIE BRANCHU
REMERCIEMENTS AUX COLLABORATEURS DE CANAL+ POUR LES PHOTOS DE PARIS

wi

